

Cette version d'Info-EFS destinée à être téléchargée du site web de l'EFS a été allégée pour respecter un temps de connexion raisonnable.

Merci de votre compréhension.

INFO-EFS n°41-42

1^{er} et 2^{ème} semestre 2002

SOMMAIRE

Editorial

Carnet d'adresses

- Conseil technique EFS : Direction Nationale Voir site web EFS
- Correspondants régionaux Voir site web EFS
- Carte des régions fédérales (CSR)
- Correspondants départementaux Voir site web EFS

Dans les régions

- CSR Poitou-Charentes
- CSR Rhône-Alpes
- CSR Aquitaine

Bilan des formations 2001

- La formation d'initiateur p. 13
- La formation de moniteur p. 14
- Stages de formation personnelle p. 16
- Un stage "karsto" en Haute-Saône Sans les illustrations

Enseignement, informations diverses

- Une journée ordinaire... p. 20
- Rapport 2001 d'activités de cadres EFS p. 22
- Le coût de la formation fédérale p. 24
- Au sujet de la responsabilité des cadres p. 28
- Le "point chaud" p. 30

Communication, documentation

- L'EFS sur la toile p. 33
- Organisation de la documentation pédagogique p. 34
- Documentation pédagogique (octobre 2002) Voir site web EFS

Couverture : photo de Serge CAILLAULT

EDITORIAL

Philippe Kernéis

Voici donc le n°41-42 d'INFO EFS. Les plus observateurs auront remarqué qu'un seul numéro aura paru cette année. Ce n'est pas que l'EFS a fait moins de choses, mais 2002 aura été une année de transition. La Direction Nationale a perdu quelques éléments qu'il n'a pas été aisé de remplacer. C'est l'occasion de remercier Jean-Pierre DEPAQUIS, Marc LATAPIE et Stéphane NORE pour le travail accompli ces dernières années. Et d'accueillir Jean-Marc LECOQ, notre nouveau trésorier, et Emmanuel CAZOT qui assurera le suivi des stages de formation personnelle. L'EFS cherche encore des collaborateurs pour s'occuper notamment du Groupe d'Etudes Techniques et des publications. Alors si ces sujets vous intéressent, contactez-nous.

Les publications ont donc été en sommeil cette année. Seule nouveauté un Dossier Instruction rédigé par Jean-Michel OSTERMANN pour la CoMed. Plusieurs projets lancés en 2001 devraient aboutir en 2003. D'ici là, nous pourrons faire le point sur les publications techniques de ces dernières années grâce au travail documentaire réalisé par Christophe PREVOT. L'occasion de juger de l'importante activité éditoriale menée par l'EFS et ses brevetés.

Côté formation de cadres, l'effort de communication décidé lors des journées études et la poursuite des aides fédérales ont permis d'enrayer l'érosion des dernières années. Nous assistons à un retour des spéléos en stage initiateur qui nous permet d'espérer bientôt une reprise de la formation moniteur.

Fait nouveau, en 2001, la moitié des moniteurs stagiaires ont été issus de la formation du Brevet d'Etat. Cela est encourageant même s'il reste encore beaucoup à faire pour organiser harmonieusement les relations entre la FFS et le BEES.

Enfin, il faut souligner l'entrée de huit nouveaux moniteurs en cycle instructeur à l'occasion de l'UV 2002.

L'analyse des bilans de stage et des comptes-rendus d'activités de cadre permet déjà de quantifier l'enseignement de la spéléologie en France. Vous avez été 353 brevetés actifs à nous écrire ce que vous aviez fait en 2001. Le chiffre est éloquent : 29.000 journées stagiaires ! C'est la plus belle preuve de vitalité que l'EFS puisse donner.

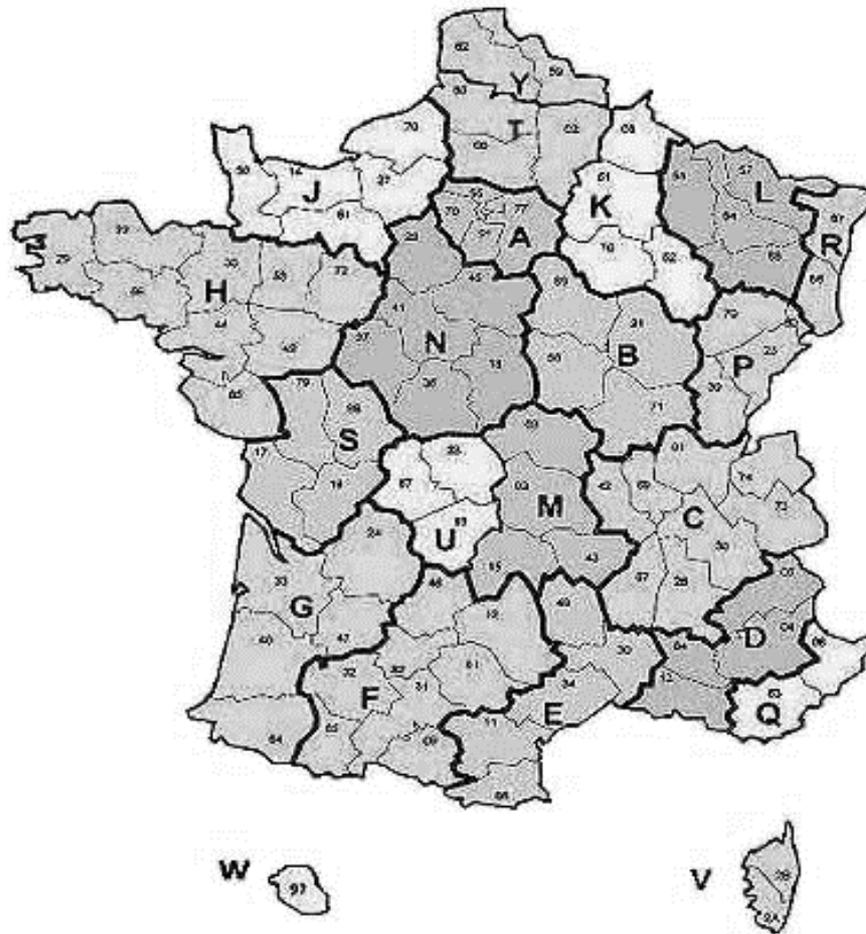
Voilà un an que j'ai succédé à Rémy à la tête de notre commission. Comme vous l'avez lu, la Direction Nationale recomposée a encore beaucoup de travail devant elle, mais cet éditorial me permet de dresser un premier bilan plutôt positif : l'EFS est bien vivante par l'action des centaines de cadres qui la composent.

C'est une bonne chose car, plus que jamais, nous avons un rôle essentiel à jouer au sein de la FFS. Face aux difficultés récentes concernant les secours avec l'exclusion du SSF des plans de secours préfectoraux, nous devons plus que jamais renforcer notre action de formation et de prévention. N'importe quel accident a toujours été un accident de trop, mais aujourd'hui où nous ne sommes plus certains de pouvoir être secourus efficacement, même le plus petit incident doit être évité à tout prix.

En espérant vous rencontrer bientôt, je vous souhaite une bonne lecture,

Philippe KERNEIS
Président de l'EFS.

CARTE DES REGIONS FEDERALES



A	Région Ile-de-France : 75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95 et DOM TOM (sauf l'île de la Réunion).
B	Région Bourgogne : 21, 58, 71, 89
C	Région Rhône-Alpes : 01, 07, 26, 38, 42, 69, 73, 74, Valréas
D	Région Provence-Alpes-Méditerranée: 04, 05, 13, 84 (sauf Valréas).
E	Région Languedoc-Roussillon : 11, 30, 34, 48, 66
F	Région Midi-Pyrénées : 09, 12, 31, 32, 46, 65, 81, 82.
G	Région Aquitaine : 24, 33, 40, 47, 64.
H	Région Bretagne-Pays de Loire : 22, 29, 35, 44, 49, 53, 56, 72.
J	Région Haute et Basse-Normandie : 14, 27, 50, 61, 76.
K	Région Champagne-Ardenne : 08, 10, 51, 52.
L	Région Lorraine : 54, 55, 57, 88.
M	Région Auvergne : 03, 15, 43, 63.
N	Région Centre : 18, 28, 36, 37, 41, 45.
P	Région Franche-Comté : 25, 39, 70, 90.
Q	Région Côte d'Azur : 06, 83, Monaco.
R	Région Alsace : 67, 68.
S	Région Poitou-Charentes : 16, 17, 79, 86.
T	Région Picardie : 02, 60, 80.
U	Région Limousin : 19, 23, 87.
V	Région Corse : 2A, 2B.
W	Région Ile de la Réunion
Y	Région Nord-Pas-de-Calais : 59, 62.

CSR POITOU-CHARENTES

Pascal Roumillac

1. Bilan des brevetés.

Le listing n'est plus à jour. Les compte rendus d'activité des brevetés actifs, ne passent plus par le correspondant régional, impossible dans ces conditions d'avoir un état des lieux précis.

De plus entre ceux qui ne sont plus fédérés, ceux qui sont fédérés mais plus actifs, ceux qui sont actifs mais ne renvoient pas le compte rendu, ceux qui le renvoient mais ne sont plus actifs, il y a de quoi perdre son latin.

Ce que l'on peut retenir, c'est que les brevetés fédérés et vraiment actifs ne sont pas légion sur de CSR. Il faudra néanmoins travailler un peu cette année sur la constitution d'un listing à jour...

Par contre, la tendance est peut-être enfin en train de s'inverser. après de nombreuses années de vaches maigres, 1 initiateur breveté en 2000 (CDS86 : Stéphane EMMER), 1 initiateur breveté en 2001 (CDS86 : David BAUDON), 3 candidats initiateurs ayant présenté une demande d'aide au CSR pour 2002 (CDS16 : Anthony GENEAU et David BERGUIN / CDS17 : Adrien METAYER).

2. Aides 2001 à la formation

Stagiaire	CDS	Club	Stage	Coût total	Aide CSR
GIRAULT Christian	79	Spit club	Certificat de préposé aux tirs	3 900,00 F	1 000,00 F
EMMER Stéphane	86	SC Poitevin	Initiateur (Diplôme acquis)	1 900,00 F	400,00 F
METAYER Adrien	17	SC Saintais	Equipement classe 3	1 625,00 F	400,00 F
ROUMILLAC Mathieu	17	SC Saintais	Equipement classe 3	1 625,00 F	400,00 F
VINET Jonathan	17	SC Saintais	Progression en classique	2 080,00 F	400,00 F
LAINÉ Christophe	17	SC Saintais	Equipement classe 3	1 625,00 F	400,00 F
BAUDON David	86	SC Poitevin	Initiateur (diplôme acquis)	1 650,00 F	550,00 F
BOILOUX Vincent	79	Spit club	SSF gestion de surface	1 260,00 F	400,00 F

TOTAL 3 950,00 F

A ces aides CSR, sont venues s'ajouter pour tous les stagiaires, des aides clubs et CDS. Pour 4 jeunes, une aide de la commission jeunes a également été reçue.

3. Bilan d'activités

3.1. Actions Régionales

-1 stage Equipement classe 3 organisé du 14 au 19 avril 2001 sur le massif de la Coume Ouarnède.

5 stagiaires et 2 cadres / Excellente ambiance générale.

Nous avons été amenés à retenir des arrhes à un stagiaire qui s'est désisté au dernier moment, conformément aux modalités de candidature EFS.

-1 journée « scellement de broches », organisée le 16 juin 2001 en carrières, à St Sulpice de Cognac.

4 participants. La formation a tourné court, car les tests d'arrachement, effectués sur des broches scellées 15 jours plus tôt, se sont révélés catastrophiques (vir plus loin / CDS17, site d'entraînement).

3.2. Actions Départementales

CDS16 : (communiqué par Catherine GOUT) :

- CDS : Exercice Spéléo Secours régional au Bois du Clos le 23 juin.
- ASC : Perfectionnement technique en câteau d'eau le 27 octobre
- ARS : Journée découverte de la spéléo à Saulnière et Rancogne en Novembre : 20 participants.
- Un label EFS, a été attribué par les instances nationales à l'association « Araignée », après consultation du CDS16.

CDS17 :

-Signature d'une convention tripartite, entre le CDS17, la municipalité de St Sulpice de Cognac, et les différents propriétaires, pour la mise à disposition d'un site d'entraînement dans l'enceinte d'anciennes carrières de pierres désaffectées. Début d'aménagement du site. Le projet a été mis en veille suite à un grave problème, rencontré avec les premières broches scellées. Les broches, aux tests d'arrachement, sont sorties propres de leur gaine de résine, pour un effort inférieur à 800kg. Les brochages avaient été réalisés conformément aux procédures décrites dans les cahiers de l'EFS N°11, et à l'aide d'ampoules MSP-M10 Mungo (séries E028 J022 & H021). Une démarche auprès du fabricant, via le fournisseur (Expé), n'a aboutit qu'au remboursement par Expé des ampoules incriminées et des broches inutilisables. A suivre...

- 1 journée formation technique en falaise (Spéléo club saintais) / Une quinzaine de participants.

CDS79 (communiqué par Olivier REAU)

- Participation à la fête municipale du sport de St Maixent (Spit club St Maixentais), avec différents parcours sur agrès. Initiation d'une trentaine de jeunes.
- Organisation d'un week-end découverte et initiation dans le lot (Spit club St Maixentais). 21 participants, dont plusieurs novices.
- Fin de l'équipement d'un site d'entraînement dans un château d'eau de Niort (CDS79). Validation en juillet par un contrôle technique.
- 3 journées de formation technique et initiation, en château d'eau municipal à Niort (CDS79). Une trentaine de participants en tout.
- Organisation de la traversée du réseau de St Christophe (2km) / 2 journées distinctes / 70 participants environ, dont de nombreux jeunes des collèges, lycées et foyers, suite à un mailing établi par le CDS avec l'aide de la DDJS.

CDS 86 : (communiqué par Michel MASSON)

- Spéléo club Poitevin :
Initiations à Font Serein, aux Jardinières, aux Basses Plantes, à Champdeniers. 33 initiations au total.
2 entraînements aux falaises de Béruges
- Divers : Le label EFS attribué à la base de Lathus est toujours valide. M MASSON, en tant que président de CDS, au cours de l'AG, évoque la question du statut de la section spéléo du centre de plein air, ainsi que de sa position par rapport au centre de plein air lui même.

CSR RHONE-ALPES

Jean Philippe Grandcolas

1. Les spéléos fédérés en Rhône-Alpes en 2001

Nombre de clubs : **83** (-1 par rapport à 2000) pour un total de **547 clubs** à la FFS (-59).

CDS	01	07	26	38	42	69	73	74
Nbre clubs	13	11	6	17	5	17	5	9
Variation	0	+1	-2	0	0	0	0	0

Nombre de fédérés : **1300** (-28) dont **67** individuels (-1) soit **15%** de la population fédérée nationale.

Hommes (+26 ans) : **908** ; Femmes (+26 ans) : **185** ; -18 ans : **66** (H : 51 / F : 15) en hausse ;

18-26 ans : **141** (H : 111 / F : 30) en baisse

Nombre de fédérés par département

CDS	01	07	26	38	42	69	73	74
Nbre fédérés	161	155	124	250	107	272	68	163
Variation	-18	+6	-11	+13	+1	-21	+3	-1
-18 ans	4	12	11	6	8	15	1	9
18-26 ans	19	21	8	31	10	24	7	21
Féminines	31	25	17	40	30	50	15	22

Les brevetés fédérés 2001

CDS	01	07	26	38	42	69	73	74	Total
Initiateur	29	26	16	35	15	45	11	20	197
Moniteur stagiaire				1		1		1	3
Moniteur	3	4	10	14	1	12	2	7	53
Instructeur			2	3		8	2	1	16
Qualification	1		1			2		1	5
Total	33	30	29	53	16	68	15	30	274

5 moniteurs sont inscrits en cycle de formation instructeur

21 % de la population fédérée de Rhône-Alpes est titulaire d'un brevet E.F.S.

2. Rapide bilan par département

CDS 01 :

- 1 Journée USEP.
- 1 session d'agrément « Education Nationale » pour 4 brevetés fédéraux, ce qui fait 10 cadres agréés « Education Nationale » susceptibles de pouvoir encadrer des classes de primaires.
- 9 stagiaires pour le stage jeunes (- 18 ans) au gouffre de la Rasse dont 5 à -500 m, les 4 autres à -300.
- 1 WE end découverte en Bas Bugéy : AFESS/ CDS 01 - 15 stagiaires.
- Participation CDS : Journée du Sport , Journée Protection Civile, Journée de l'Environnement.
- Aide CDS pour des stages extérieurs au département : 2 nouveaux initiateurs - 8 stages perf-équipement.
- Formations secours : descente du Préfet de l'Ain à - 80 au gouffre du Golet aux Loups.

Enfin le CDS 01 est à l'origine du nouveau classement des cavités : la classe 3 correspondant désormais à Jujurieux !

CDS 07 :

- Festi'corde : 2500 m de corde – 800 m de câbles électriques – 50 bénévoles – 15 équipes de compétiteurs – 300 palettes – 360 litres de bières – 300 merguez – 1 tracteur – 3000 litres d'eau ! et en août, 5 journées de représentation, 400 personnes en moyenne par jour.
- WE technique et exercice secours : 50 personnes.
- 2 stagiaires au stage CT. Organisation SSF + Com. Médicale du stage national « Assistance aux victimes ».
- Organisation pour le CSR Rhône-Alpes d'un stage initiateur : 12 stagiaires initiateur + 10 stagiaires découverte.
- L'Ecole Départementale de Spéléo est active.

CDS 26 :

Stage désobstruction

CDS 38 :

- Un stage initiation à la biospéologie en mars 2001 qui a réuni 12 personnes environ (ASVF).
- Un stage perfectionnement technique en Novembre 2000 à Autrans qui a réuni 7 stagiaires (CDS38).
- Un WE technique secours.
- Pour les projets : un WE de 3 jours à la Toussaint de préparation à l'initiateur (CDS38). Pour la journée de la spéléologie en octobre, 2 sites verrons des actions spéléos non définies encore (initiation...) : Villefontaine et "Grand-Place" à Grenoble.

CDS 42 :

- Un stage archéo-spéléo.
- Week-end initiation au technique d'auto-secours (SGF).
- Stage découverte formation Pâques 2001 (CESAME).
- Nombreuses initiations d'individuels (CESAME, SPELECHEF, CAF).

CDS 69 :

- La 5ème édition du week-end de formation aux techniques secours transformé en exercice-secours à l'aven du Camélié a rassemblé 33 spéléos rhodaniens.
- Un nouveau stage « Progression en classique et connaissance du causse » a eu lieu avec 8 stagiaires, en Lozère.

CDS 73 :

- Formations secours.

CDS 74 :

- 1 stage international techniques canyon.
- 1 journée de formation en falaise sur les techniques secours.
- 1 exercice secours en automne.
- et participation de nombreux membres du CDS à différents stages EFS nationaux.

CSR AQUITAINE

Philippe Ragoïn

Comme chaque année c'est le dilemme du compte rendu de la Commission Enseignement de la région. Faut-il énumérer les actions entreprises ici et là (les week-ends de Dordogne et les stages des Pyrénées Atlantiques), ou bien, au-delà des chiffres, tenter d'analyser globalement l'enseignement dans notre région.

Encore une fois, j'opte pour le second exercice.

Le retour des comptes-rendus d'activité des cadres est faible (11 sur 73 brevetés de tous niveaux recensés par l'EFS). Les actions de formation des brevetés de la région sont orientées en presque totalité vers leur club. On peut considérer ce fait comme positif la majorité des comptes-rendus émanent d'initiateurs qui sont les cadres de base des clubs. Au-delà de ces données concrètes, les conversations que j'ai pu avoir avec les responsables de CDS ou les cadres des différents départements, confirment cette tendance. La formation de base des spéléos est donc naturellement prise en charge au niveau des clubs. De nouveaux initiateurs apparaissent chaque année (en moyenne 2), ceux qui hésitent à s'engager dans la formation semblent nombreux malgré la réforme de la formation. Le stage pré-initiateur proposé fin 2000 par les CDS 64 et 24 est peut-être un début de réponse pour débloquer cette situation. Le CDS 47 souhaite d'ailleurs mettre en place un pré-initiateur en collaboration avec les CDS 24 et 33, l'absence de cadres locaux freine ce projet. Afin de soutenir ce projet, je propose que la région prenne en charge les déplacements des cadres pouvant intervenir sur cette formation. A noter l'effort du CDS 47 qui finance pour un 1/3 les stages initiateurs, 1/3 étant réglé par le club d'origine et le dernier 1/3 par le stagiaire. Ce financement engage par convention le bénéficiaire à participer aux actions de formations de son club et du CDS.

Peu de cadres de la région s'impliquent dans des stages nationaux ou régionaux. Nos moniteurs à de trop rares exceptions semblent soit inactifs, soit se limitent à des actions de club. Ils devraient pourtant être les moteurs de l'enseignement au moins au niveau de leur département. Il est vrai que le renouvellement des brevetés moniteur est faible et que l'on assiste à un vieillissement de ceux-ci. De plus, certains se sont tournés vers une activité professionnelle en accédant au BE et délaissent le bénévolat. Comment motiver nos moniteurs et comment susciter de nouvelles vocations chez les initiateurs ? Je n'ai pas de solutions à proposer et ce sujet mérite débat.

A noter la participation de plus en plus régulière des fédérés de notre région à des stages CP Tir, équipier / chef d'équipe, formation personnelle. Si le nombre de spéléos de la région s'engageant dans une formation reste peu élevé, quelques uns s'orientent vers des formations autres que cadres. Frémissement vers une autre demande en matière d'enseignement ou phénomène passager ? A voir dans les années à venir. Je terminerai sur un constat d'échec en matière de recrutement de jeunes. D'après mes informations, seuls les Landais semblent avoir pu gonfler leur rang de manière significative avec des jeunes. Les autres CDS, y compris le 64 qui avait pourtant mis en place une politique volontariste, n'ont pas encore trouvé de solution pour attirer et fédérer les moins de 26 ans. Mais au moment où la FFS perd chaque année des adhérents, notre souci ne doit-il pas être un renouvellement de nos effectifs et leur formation sans critère d'âge ?

Donc un bilan en demi-teinte, avec un enseignement de base qui fonctionne, mais peu de renouvellement et peu d'action hors club. La région Aquitaine peut-elle faire mieux ?

NDLR : Ce texte a été rédigé à l'occasion de l'AG du Comité Régional, le 25 mars 2001. Il illustre une capacité d'analyse et une volonté d'aller de l'avant, qualités essentielles pour un correspondant régional.

Nous avons cependant hésité à le publier.

Philippe ragoïn est décédé quelques mois plus tard.

LA FORMATION D'INITIATEUR, BILAN 2001

Rémy Limagne

1. Bilan chiffré

- Nombre de candidats à « l'attestation de compétence » = 76 (2000=61)
- Nombre d'attestations délivrées = 64, dont 6 sur « pratique personnelle » ; soit 59 hommes et 5 femmes
- Nombre de stages Initiateur = 7 (2000=5)
- Nombre de stagiaires en formation péda = 61 (2000=53)
- Nombre de brevets délivrés = 54 (2000=48)

Origine des candidats par régions fédérales (*nombre de candidats en 2000*)

A	B	C	D	E	F	G	H	J	K	L	M	N	P	Q	R	S	T	U	V	Y	Etrang
4	0	13	5	13	5	3	0	4	1	10	0	3	5	3	0	1	2	1	0	0	3
(4)	(0)	(9)	(0)	(2)	(3)	(3)	(1)	(4)	(0)	(1)	(0)	(1)	(8)	(4)	(1)	(2)	(0)	(1)	(0)	(0)	(18)

Remarques :

- Certaines régions pourtant relativement bien dotées en spéléos fédérés (Bourgogne 239 fédérés, Alsace 117, Normandie 286, Nord-Pas de Calais 81) restent sous représentées en stage Initiateur.
- Forte participation des Lorrains en 2001, ainsi que des Provençaux, après un passage à vide.
- La région Languedoc (E) constitue un cas à part, où la situation de sous-encadrement est chronique dans le Gard et l'Hérault, mais l'essentiel des stagiaires provient des jeunes de la Lozère.
- Le nombre d'étrangers en stage d'initiateur est particulièrement faible cette année.

2. Les comptes-rendus détaillés

Une évolution très positive cette année : presque tous les stages ont fait l'objet d'un compte-rendu détaillé. L'EFS dispose des comptes-rendus des stages de

- février dans le Lot (R. Limagne / EFS)
- mai dans le Vercors (J. Possich / CSR Rhône-Alpes)
- juillet dans le Doubs (R. Limagne / EFS)
- août dans le Doubs (P. Bêteille / EFS)
- Toussaint en Ardèche (J. Arnaud / CSR Rhône-Alpes)

Rappelons que l'utilité de ces comptes-rendus est double : d'une part ils laissent une trace écrite aux stagiaires, et en cela constituent un « outil promotionnel » ; et d'autre part ils sont une source d'information irremplaçable pour les futurs responsables de stage.

LA FORMATION DE MONITEUR, BILAN 2001

Nicolas Clément

1. Les chiffres

Module 0 :

- 5 inscriptions, mais 4 participants en février sur les Grands Causses.
- Le module 0 du mois d'avril dans le Vaucluse a été annulé faute d'inscrit.

Module 1 :

- 4 candidats au mois de mai sur le Massif d'Arbas (31).
- 3 candidats au mois d'août dans le Vaucluse.

Module 2 :

- 12 stagiaires dans le Jura au mois de juillet. 10 personnes ont validé le module 2 de la formation moniteur.

Module 3 :

- 6 stagiaires en Ariège à la Toussaint.

Demande d'équivalence moniteur stagiaire :

- 4 demandes pour 4 acceptations durant l'année 2001.

Les échecs dans le cursus moniteur :

- Aucun dans le module 1.
- Aucun dans le module 2.
- 2 dans le module 3.

Les 8 nouveaux moniteurs stagiaires de l'année :

NOM Prénom	Mode d'obtention	Titularisation avant le
ARAGON Frédéric	Equivalence initiateur + BEES	31 décembre 2003
BANACHE Hervé	Equivalence initiateur + BEES	28 mars 2003
FRONT Jean-Luc	Formation EFS	2 novembre 2003
HENRY Patrick	Formation EFS	2 novembre 2003
JEAN Dominique	Formation EFS	2 novembre 2003
LOPEZ Jean-Luc	Equivalence initiateur + BEES	18 novembre 2003
ROCHE Stéphane	Equivalence initiateur + BEES	22 janvier 2003
WILLEMS Karl	Formation EFS	2 novembre 2003

Les 10 titularisation de moniteurs stagiaires :

NOM Prénom	Mode d'obtention et titularisation
CAZOT Emmanuel	Formation EFS et titularisation stage initiateur
FORGOUS Barnabé	Formation EFS et titularisation stage initiateur
GAILLARD Cyril	Formation EFS et titularisation stage « progression en classique »
GESLIN Dominique	Formation EFS et titularisation stage initiateur
KERNEIS Philippe	Formation EFS et titularisation stage initiateur
LLUCH Evelyne	Formation EFS et titularisation stage initiateur
MICHAU Bastien	Formation EFS et titularisation stage initiateur
PERES Jean-Christophe	Formation EFS et titularisation stage initiateur
RICHARD Benjamin	Formation EFS et titularisation stage initiateur
ROCHE Stéphane	Equivalence initiateur + BEES et titularisation stage initiateur

- Au 31 décembre, il y a au total 11 moniteurs stagiaires. Quatre d'entre eux doivent titulariser durant l'année 2002 au risque de redevenir initiateur.

2. Remarques et commentaires

Cette année encore un seul des deux modules 0 a pu se dérouler. Ce qui fait seulement quatre stagiaires sur ce type de formation en 2001. Parmi eux, une personne a suivi la formation moniteur dans son intégralité et une autre a validé le module 2.

Malheureusement, deux personnes ont échoué au module 3. L'EFS a donc seulement « produit » quatre moniteurs stagiaires en 2001. Espérons qu'une grande majorité des seize initiateurs ayant validé le module 1 ou / et le module 2 termineront le cycle moniteur.

Cette année, contrairement à 2000, tous les candidats demandant l'équivalence du monitorat stagiaire ont déposé un dossier complet répondant aux critères de l'obtention. On peut cependant noter des disparités dans la qualité des dossiers.

En 2001, la part des moniteurs stagiaires issus du BEES 1° degré option spéléologie représente 50% du total des nouveaux moniteurs stagiaires. Durant les six dernières années, la part était d'environ 25%. Il faut souligner que le nombre de nouveaux moniteurs stagiaires étant faible, le pourcentage peut évoluer brutalement dans un sens ou dans l'autre.

Peu de régions ont de nouveaux moniteurs stagiaires cette année puisque 50% d'entre eux proviennent de la région Midi-Pyrénées. On peut noter que le CDS du Tarn se dote d'un moniteur stagiaire par an depuis maintenant trois années consécutives. Cette dynamique départementale est un exemple à suivre.

Ce sont toujours les mêmes régions qui se dotent de nouveaux moniteurs. En effet les 2/3 des moniteurs 2001 proviennent des régions C et F. Les autres se répartissent dans les régions A, D, et G.

Nous regrettons que les régions B, J, M, R, S, U, et V terminent leur cinquième année consécutive sans moniteur.

3. Conclusion

Lors des Journées d'Etude 2001 dans le Lot, il a été décidé d'imposer l'utilisation des cordes de type L au module 1. Il nous semble que le moment est venu de l'imposer : d'une part, les cordes de faible diamètre employées depuis 25 ans par certains connaîtraient une utilisation plus large depuis quelques années, et d'autre part, les candidats au monitorat maîtrisent les techniques dites légères à l'entrée de la formation. L'effort réalisé par la fédération et en particulier l'EFS dans ce domaine, explique certainement cela.

Jusqu'à cette année, la formation moniteur amenait à l'autonomie dans ces techniques tout au long du cursus. Un moniteur devait maîtriser l'emploi des cordes de type L en fin de formation. La nouveauté est que ces techniques deviennent un pré-requis pour 2002.

Pour les initiateurs ayant peu d'expérience dans ce domaine, le module 0 est fait pour vous !

STAGES DE FORMATION PERSONNELLE, BILAN 2001

Emmanuel Cazot

1. Pour l'ensemble des stages, découverte, progression en classiques et équipement en cavité de classe 3 ou 4 nous avons :

Stages prévus au calendrier : 37
Stages annulés officiellement : 6
Compte- rendus normalisés retournés à l'EFS : 17
Nombre de cadres : 68 (65 en l'an 2000)
Nombre de stagiaires : 102 (130 en 2000)
Journées cadres : 439
Journées stagiaires : 655

2. Répartition des chiffres par type de stage :

Stage « découverte » :

Stages prévus au calendrier : 16
Stages annulés : 2
Compte-rendus normalisés retournés à l'EFS : 8
Total des journées stage : 41 jours
Durée moyenne du stage : 5.8 jours
Nombre de stagiaires : 47 dont 14 filles.
Nombre de cadres : 31 dont 4 filles.
Journées stagiaires : 273
Journées cadres : 186

Stage « progression en classiques » :

Stages prévus au calendrier : 10
Stages annulés : 1
Stage non prévus au calendrier : 1
Compte-rendus normalisés retournés à l'EFS : 4
Total des journées stage : 30 jours
Durée des stages : de 5 à 11 jours (parfois sur une période fractionnée)
Nombre de stagiaires : 27 dont 8 filles.
Nombre de cadres : 16 dont 2 filles.
Journées stagiaires : 210
Journées cadres : 122

Stage « équipement en cavité de classe 3 ou 4 » :

Stages prévus au calendrier : 11
Stages annulés : 3
Comptes-rendus normalisés retournés à l'EFS : 5
Total des journées stages : 30 jours
Durée moyenne du stage : 6 jours.
Nombre de stagiaires : 28 dont 6 filles.
Nombre de cadres : 21 dont 1 fille
Journées stagiaires : 172
Journées cadres : 131

3. Commentaires :

Par rapport à l'année précédente, 2000 :

- Une grosse augmentation des journées stagiaires découverte : + 76%.
- Une forte baisse des journées stagiaires progression en classique : - 38%.
- Une stagnation des journées stagiaires équipement en classe 3 ou 4 : + 3%.

Pour cette année 2001 et concernant tous les stages de formation personnelle confondus :

- Les journées cadres augmentent de + 17%, alors que le nombre de journées stagiaires semble stagner.
- Le nombre de cadres par stagiaire est de 1 cadre pour 1,5 stagiaires.
- Le taux d'annulation officiel des stages est de 16%.
- La "féminité" des stages de formation personnelle est de 27% pour les stagiaires et de 10% pour les cadres.

37 stages au calendrier, 6 annulés : on peut en déduire que 31 stages ont eu lieu. Alors comment expliquer le "score" de 17 comptes-rendus normalisés parvenus à l'EFS ?

Nous pouvons considérer avoir perdu 45% de l'information pour l'année 2001, ce qui rend très (trop !) aléatoires les chiffres indiqués ci-dessus.

Il va sans dire que si nous voulons rester cohérent par rapport à la réalité de l'encadrement sur le terrain, il appartient à chaque responsable de stage de faire un effort de ce côté.

N'oublions jamais que le volume d'encadrement (sans accident) déclaré chaque année constitue un des meilleurs arguments pour convaincre que la spéléo n'est pas une activité dangereuse !

A bon entendeur...

UN STAGE « KARSTO » EN HAUTE SAÔNE

Jean Philippe Grandcolas

(Clan des Tritons, Lyon), haut-saônois par sa naissance.

Stage agréé E.F.S., organisé par Vincent Biot, commenté par Stéphane Jaillet et assisté par « l'autochtone du terroir », Damien Grandcolas. Les 10 et 11 février 2001 au « Château » à Chargey-les-Port.

Le 10 février, séance « scientifique » (mot pompeux pour les spéléos de base que nous sommes, mais je vous assure que nous nous sommes appliqués, dans mon équipe, c'est sûr, chez les autres, je ne m'engage pas !)

Où ? Sur la commune d'**Arbecy**, dans le plus grand réseau nouvellement découvert en Haute-Saône : le **Réseau du Chaland, 9700 mètres** de superbes galeries, un coup actif, un coup fossile !

C'est à ce jour la quatrième cavité de Franche-Comté par le développement, le premier est le « vieux et archi-connu sérénissime » **Réseau du Verneau** (Doubs), avec ses 32300 mètres de puits et galeries, fréquenté par toute la population spéléo du nord-est de la France et autres mangeurs de frites et buveurs de bière de l'Espace Schengen, parfois aussi par les lyonnais ! En 2^{ème} position, la « langoureuse » **Borne aux Cassots** (Jura) et ses 15300 mètres de conduits grandioses et le 3^{ème}, le **Réseau de Pourpeville** (Doubs) avec 10755 mètres, une grande et vieille classique de cette bonne contrée comtoise.

Un secteur « stratégique » fut déterminé et piétiné par plusieurs équipes de 3/4 comparses pour topographier et relever la configuration des lieux : coupes ou sections de galeries, prise de note de détails au sol, paroi et plafond. Le secteur délimité fut le carrefour principal de la cavité : **Rivière du Chaland – semi-fossile du Bar Tabac – Affluent Sable**.

L'expédition « grottologique » durera un peu moins de 5 heures.

Le temps est au beau fixe malgré la saison et un pays prétendu relativement humide.

En fin d'après-midi, dans une ambiance studieuse furent mises au propre les informations prélevées dans la caverne.

La soirée se termina par une bonne « bouffe » et quelques litres de produit vinifié !

Le dimanche, en matinée, après dissipation des brumes matinales, telle une colonie de vacances se répandant dans les verts pâturages ensoleillés et forêts giboyeuses haute-saônoises, les « karstologues en herbe » se mirent à découvrir le schéma karstique du secteur étudié, attentifs aux propos tenus en terme simple (n'oublions pas que nous sommes des spéléos de base !) par le Docteur Stéphane Jaillet.

Nous calquons notre parcours sur celui de l'eau qui a creusé si généreusement notre cavité : **pertes du Moulin de la Forge**, utilisées de façon « bio » comme tout à l'égout par la commune d'Arbecy ; puis quelques kilomètres plus en aval, repérage de dolines asymétriques qui jalonnent la partie terminale du Réseau du Chaland. Il est tellement plus simple de comprendre la géologie et la karstologie sur le terrain plutôt que dans les bouquins !

Pour terminer notre parcours karstique, quelques kilomètres plus en aval encore, nous découvrons l'émergence du réseau à la **Baume de Scey-sur-Saône** (800 mètres explorés), plongée entre autres par Jean Marc Lebel, un des « stagiaires » studieux du week-end. Cette émergence est encadrée par deux autres sorties d'eau relativement importantes, et tout ça dans un rayon d'une centaine de mètres ! Certains trépignent d'aller y tremper masque et palmes ! Ceci laisse convenir de réseaux importants à découvrir sous ce plateau haut-saônois, mais où sont les entrées ? Nous rencontrons Raymond, un ancien et toujours membre du Spéléo Club de Vesoul, la mémoire vivante du « quartier », dont nous buvons avidement les paroles, parfois avec perplexité : mélange de vieux souvenirs et légendes tenaces !

Retour à la case départ pour un bon casse-croûte. Puis un commentaire de notre balade matinale est dispensé par Stéphane, discours sans ambages, emprunt de rhétorique, sans hypothèse douteuse ou arbitraire. Laisant à chacun sa part d'imagination !

UN EXERCICE DE PREVENTION

Rémy Limagne

Vous rencontrez une victime d'accident et vous l'interrogez pour en connaître l'origine. A partir de ses réponses, construisez un organigramme de type "arbre des causes" (relations de cause à effet), et concluez.

- « *Alors, qu'est ce qui t'es arrivé ?* »
- « *Eh bien c'est dans le P.10 de la Baume Inable : j'ai glissé et je me suis retrouvé en bas du puits* »
- « *Mais comment peut-on tomber dans un puits ?* »
- « *Tu sais bien : l'accès n'est pas franc ; il n'y a pas vraiment de margelle mais une pente de plus en plus raide, et en sortant du puits j'ai pas bien vu la pente argileuse* »
- « *Pas vu ?* »
- « *Ben non : ma calebonde déconnait, j'avais une mauvaise flamme* »
- « *Plus de carbure ?* »
- « *Si, si, mais c'était une lampe du club : elle sert à tout le monde et je crois que le joint fuyait* »
- « *Mais quand même, même sans lumière, on ne peut pas tomber quand on est longé !* »
- « *Ben justement...* »
- « *Justement quoi ?* »
- « *Je pouvais pas être longé ! On n'avait pas mis de main-courante !* »
- « *!!!* »
- « *Enfin, au début on en a mis une, mais la corde était trop courte, alors il a bien fallu modifier l'équipement. C'est cette fiche d'équipement du topoguide qui est déconnante !* »
- « *Quand même... pas de main-courante !* »
- « *Oui... mais c'est tellement près de la sortie ! Le problème c'est que j'étais crevé.* »
- « *A ce point ?* »
- « *C'est surtout que j'avais pas mangé depuis la veille* »
- « *Vous n'aviez pas pris de bouffe ?* »
- « *Si, si, on a bien préparé le kit de bouffe, mais le dernier l'a oublié dans la bagnole...* »
- « *En effet ! C'est vraiment la faute à pas d'chance si tu as glissé !* »

UNE JOURNEE ORDINAIRE...

Pascal Béteille

15 août 2002, stage Initiateur EFS, Montrond le Château

Ce jeudi 15 août aurait pu être une « journée ordinaire de stage »...

Depuis la veille, « tout est calé », les groupes sont fixés, les cavités sont choisies, chacun sait ce qu'il a à faire, en plus avec des cadres qui ont l'habitude ! Allez roule ma poule, un p'tit dernier et je vais me coucher.

06h00 – Brave nuit, c'était la fête à Montrond. Je dors sous tente à 5m de la route et des trous du cul, n'ont rien trouvé de mieux que de jeter des bouteilles sur ma decastroumpf toute neuve, pour finir par me balancer également la calandre d'un scooter...ah, ces jeunes ! (c'est pas exactement ce que j'ai dit à 5h du mat, mais vous savez... la censure !!).

Un café et je file avec RL chercher ma fillotte Charlotte, juste un aller-retour de 200km.

1^{er} bug : avant le stage j'ai eu l'excellente idée de basculer ma messagerie @ sur mon portable.. putain cette drouille, elle fait que bib bip, je coupe le commerce, j'en peux plus !

2^{eme} bug : Je réalise que côté timing, je suis à la rue, Charlotte le matin, c'est doucement et comme je viens de lui annoncer qu'elle pars en vacances avec le Dav (« le Dav », c'est le fillot de RL...). En 15mn, elle ne peut pas être prête (pas foutue d'être autonome à 10 ans). Je téléphone depuis chez moi à Yann pour qu'il demande à Manu de me remplacer sur mon groupe au Brizon. « Top mortel » ça baigne.

Montrond, tout le monde descend, rangement des canettes, petit coup de balai, préparation de la dernière journée de stage....

17h00 – Les équipes commencent à rentrer. Tiens pas celle de Sylvain qui encadrerait les gamins de colo. Bof, doivent faire le bilan dans un café.

18h00 – Bon, y'me gave les loustics, pourraient au moins respecter les horaires.

3^{ème} bug : Merde, c'coup ci ma drouille, elle marche plus du tout, avec les pains que je lui met ! J'emprunte le tél de Yann « y'a quelqu'un qu'à le numéro de Sylvain ?? » On trouve, répond pas, je laisse un message.

4^{ème} bug : Ah enfin des nouvelles, Monsieur Decreuse, me donne un morceau de papier avec un numéro en 06, je vais avoir des nouvelles, commence à tourner en rond moi.

« Allô, oui, all c'est Martine, oui Martine, Je suis à l'hôpital en partant de Montrond ce matin, j'ai du pcchhhht (putain de drouille), et je suis rentré dans une caravane...plié voiture, cervicales » OUPS, c'est pas les nouvelles que j'attendais chérie...je veux pas croiser un miroir et voir à quoi je ressemble.

Toujours pas de nouvelles, faut décaler le repas, il manque un peu de monde.

Manquait plus que ça, ma fille en slip avec le Dav en train de se rouler dans un tas de sable ; wouah le délire, c'est quand qu'elle finie cette journée.

Bon à table, Ludo est parti en reconnaissance (il ne fera que croiser sylvain sur la route), entre temps j'ai eu sylvain au tél. le groupe rentrera à 20h00 au gîte : juste 4 heures de décalage.

On décortique :

Prévu de longue date, confirmé par un courrier avec entête et tout et tout, le public support du stage initiateur était une colonie d'ados en camping à Mouthier, dépendant d'un centre du Haut-Doubs.

Deux jours avant j'avais eu l'animateur au tél. pour se fixer un lieu de rendez-vous, avoir toutes les infos nécessaires sur les gamins pour faire une journée découverte de la spéléo « AU TOP »

« Ok comme convenu, Mardi, Jeudi et Vendredi ; ok...salut pascal » .

Mardi nickel, le groupe est à l'heure. Mince je n'ai pas dit à JC de confirmer l'horaire et le lieu à l'animateur. pour Jeudi, bon je prend le tél. et j'appelle directement leur centre (pas le camping) : « ok on lui dit » (tient z'ont une nouvelle au standard ? je connais pas).

Mercredi, un groupe de la colo attendra, avec un nouvel animateur sur le parking des Faux-Monnayeurs pendant 1h00 que des spéléos viennent leur faire découvrir ce monde magique !

Jeudi : 10h30 – nos « cadres » sont fin près sur le parking, personne ? bon ont attend...

Sylvain, me laissera des messages que je n'aurai jamais sur ma drouille. Finalement, il croise par hasard sur la route, « La colo », il est 11h30, « ben vous venez pas ? », « ben vous, vous êtes pas venus hier ! ». Ca percute : nouveau rendez-vous pour 13h30 ; se sera plus court, mais bon ! E ben, incroyable, la colo elle va se pointer à 15h00, Sylvain, il a fait ce que j'aurai fait aussi, me laisser un message pour dire, qu'ils seraient un peu en retard.

- Courrier de réservation : c'était fait, avec des dates

- Tél pour confirmer : c'était fait, mais j'aurais du faire répéter mon interlocuteur pour être sûr qu'il avait bien compris, lui il n'a jamais eu le courrier qui était resté à leur centre.

- Deuxième coup de fil pour confirmer le jeudi au centre : je n'aurai pas dû faire confiance, à quelqu'un que je ne connaissais pas, j'aurais dû doubler mon appel vers l'animateur (lequel ? entre temps, ils avaient changé !!).

- La drouille, c'est pratique, mais dans le cadre d'un stage, si vous n'avez pas la personne en direct, laissez tomber, un message vocal ou un texto ce n'est pas une garantie **de**...

Bon stage

PB

Au delà de l'aspect folklorique et anecdotique, ce témoignage illustre bien un phénomène mal connu et mal perçu : la différence de fonction entre le cadre d'un stage, et le responsable d'un stage.

Qu'il est confortable finalement d'arriver sur un stage comme simple cadre ! Une petite discussion au départ, un petit exposé à prévoir dans la semaine, et hop tous les jours sous terre avec un groupe.

Le responsable lui "vit" son stage depuis plusieurs mois, enregistrant les inscriptions, relançant les retardataires, calculant son budget, versant des arrhes, élaborant un programme, constituant des équipes... tout cela dans la plus grande incertitude sur l'effectif, la météo.... Enfin, avec comme unique certitude celle de n'avoir pas pu tout anticiper !

Alors, convenons qu'il peut être parfois irritant, à la lecture des questionnaires après-stage, que la soupe n'était pas assez chaude, ou qu'il faudrait interdire les ronfleurs en stage !

Soyons tolérants et faisons preuve d'un peu de retenue dans nos lamentations, car quand il n'y aura plus de responsables bénévoles pour organiser des formations, il n'y aura plus d'occasions de se plaindre !

R.L.

RAPPORT 2001 D'ACTIVITÉ DES CADRES EFS

José Mulo

J'ai analysé 352 comptes-rendus d'activités (CRAC) contre 330 l'année dernière.

1. Pourquoi ce formulaire "Compte-Rendu d'Activité de Cadre" (CRAC) ?

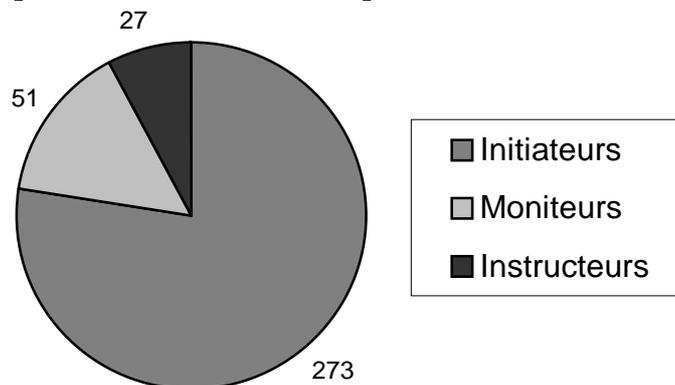
Chaque année tous les nouveaux brevetés et les brevetés actifs (c'est à dire les initiateurs, moniteurs et instructeurs fédérés ayant renvoyé leur compte rendu l'année précédente) reçoivent le formulaire. Celui-ci est envoyé avec Info-EFS en début d'année.

L'EFS utilise ce formulaire pour :

- comptabiliser ses cadres actifs
- actualiser les adresses des cadres
- établir un bilan chiffré de l'enseignement et de l'encadrement réalisés par les brevetés à l'attention du Ministère des Sports.
- montrer le dynamisme de l'enseignement de la Spéléo
- prendre en compte les remarques faites par les brevetés actifs

2. Comment se répartissent les "brevetés actifs" ?

La répartition des brevetés actifs par brevet



Cette répartition montre une augmentation significative du nombre de moniteurs (42 en 2001).
Remarque : l'unique « qualifié » qui a renvoyé son CRAC n'apparaît pas sur ce graphique.

Les brevets et les régions fédérales

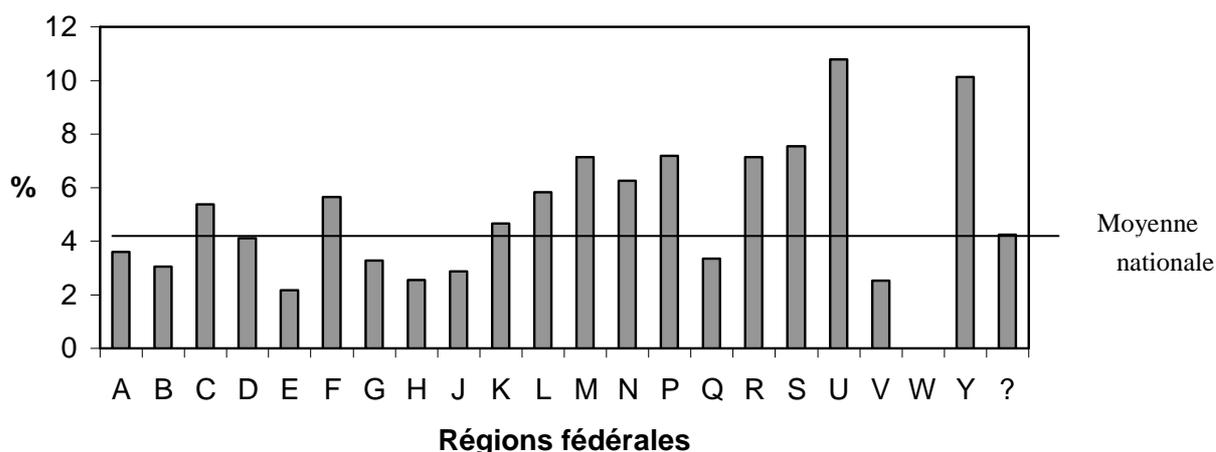
CSR	Nb de fédérés	Nb de brevets	Brevetés actifs	Initiateurs	Moniteurs	Instructeurs
A	781	88	28	21	6	1
B	229	29	7	6	1	0
C	1300	279	70	47	17	6
D	511	71	21	19	2	0
E	1019	133	22	18	0	4
F	848	198	48	27	13	8
G	426	65	14	10	2	2
H	118	13	3	3	0	0
J	244	29	7	7	0	0
K	86	14	4	4	0	0
L	378	65	22	22	0	0
M	56	11	4	4	0	0
N	192	21	12	11	1	0
P	418	103	30	26*	2	2
Q	449	58	15	12	1	2
R	98	15	7	7	0	0
S	172	36	13	10	3	0
T	47	3	2	1	0	1
U	65	20	7	5	1	1
V	79	2	2	2	0	0
W	14	1	0	0	0	0
Y	79	9	8	8	0	0
Étrangers	169	6	6	4	2	0
TOTAL	7778	1269	352	274	51	27

*dont 1 qualifié

27,8 % des brevets fédérés ont rendu leur CRAC cette année. Ils étaient 26% en 2001.

Le taux d'encadrement par Comité Régional FFS

Taux de brevets actifs



Ce graphique montre la grande variabilité du taux d'encadrement suivant les régions.

Le taux national moyen est de 4,5 % soit un breveté actif pour 22 fédérés. Certaines régions sont bien en dessous de cette valeur ; il s'agit des régions E, H, J, V, W. La situation est préoccupante par exemple en région Languedoc-Roussillon, qui compte seulement 22 brevets actifs pour plus de 1000 fédérés (2,16%)

Il est à noter que la région H est passée d'un taux de 4 % à un taux de 2,5 %. Par contre, la région F est passée de 2,8 % à 5,7 % et la région Y de 3,8 % à 10 %. Félicitations à ces régions qui ont relevé le défi.

Les régions U (Limousin) et Y (Nord - Pas de Calais) ont un taux d'encadrement deux fois supérieur à la moyenne nationale, elles doivent être prises en exemples.

3. Qui sont les brevetés actifs ?

Les brevetés actifs sont des militants fédéraux.

Nombre et pourcentage de brevetés exerçant au moins une responsabilité fédérale	Diplômes et responsabilités fédérales		
	Initiateurs	Moniteurs	Instructeurs
	170 (63%)	35 (67%)	23 (85%)

Plus le diplôme est élevé, plus l'implication fédérale est importante. Ceci s'explique par le fait qu'il faut du temps pour trouver sa place dans les rouages fédéraux.

L'encadrement réalisé par les brevetés actifs :

	Encadrement total (en jours)	Encadrement bénévole (en jours)	Encadrement rémunéré (en jours)		
			Total	BEES	hors BEES
Initiateur	3037	1907	1130	352	778
Moniteur	2049	503	1546	1518	28
Instructeur	718	337	381	349	32
Total	5804	2747	3057	2219	838

Les brevetés actifs ont passé 5804 jours à encadrer, soit en moyenne 21 jours par breveté. En réalité, sur les 353 brevetés qui ont renvoyé leur CRAC, seulement 277 ont fait de l'encadrement. Un phénomène surprenant : l'encadrement rémunéré assuré par les brevetés fédéraux Initiateurs a presque doublé (778 journées contre 415 en 2000). Il est possible cependant que le terme « rémunération » soit mal interprété...

L'encadrement bénévole :

	Total	Stage	Autres	Stages	Autres
	(jours)	(jours)	(jours)	(jours/breveté)	(jours/breveté)
Initiateurs	1907	385	1522	5,7	8,6
Moniteurs	503	288	215	9,2	8
Instructeurs	337	188	149	11	14,9
Total	2747	861	1886		

Ce tableau montre que ce sont les instructeurs qui passent le plus de temps à encadrer, tant en stage qu'en club. Par contre, ce sont les initiateurs qui encadrent le plus compte tenu de leur nombre. Il est à noter que les moniteurs encadrent plus en stage qu'en club...

4. Conclusion

Merci aux 353 brevetés actifs qui ont permis de quantifier l'enseignement spéléologique en France. Sans eux l'EFS ne serait rien. Une pensée particulière pour Benoît Decreuse (le qualifié) qui a encadré 365 personnes cette année et à Jean François Godart pour la qualité de son compte rendu qui est complet et d'une grande rigueur.

Le dernier mot sera un chiffre impressionnant : au minimum **29000 journées stagiaires** ont été encadrées par les brevetés EFS en 2001.

LE COUT DE LA FORMATION FEDERALE

Rémy Limagne

C'est une véritable jérémiade : "*les stages sont trop chers*" entend-on dire partout et par tous (ou presque) comme justification pour ne pas aller en stage. Rassurez-vous, il en a toujours été ainsi ! Déjà en 1990, je publiai dans Spelunca une petite mise au point, indiquant par exemple qu'entre 1984 et 1990, le prix d'une journée de stage avait augmenté de 37% en six ans, alors que celui de la calebonde, de la frontale, ou du descendeur avait doublé ou plus... 10 ans après, en 2000, le prix de la journée de stage avait augmenté de 40% ; que croyez-vous qu'il en soit de votre facture de matos ?

Non. La cinquantaine d'euros aujourd'hui demandée correspond bien au prix de revient réel d'une journée d'un stage organisé et encadré par des **bénévoles**, avec un minimum de confort, un matériel correct, un encadrement suffisant, et une documentation fournie.

Mais cela ne signifie pas que le stagiaire doive assumer seul ce coût ! A chaque échelon, **les structures fédérales peuvent et doivent participer à l'effort de formation**. Une bonne part des subventions perçues sont attribuées pour cela ! Il est absurde de ne pas en profiter. Quelques exemples ci-après.

1. Aides de l'EFS à la formation d'initiateur fédéral

- L'opération 2 initiateurs par club (en 2002) :

	CSR / CDS	Club	Bénéficiaire(s)	Nombre fédérés
1	D - 13	Les sans abîmes	Olivier Nabal	11
2	E - 30	SpéléoClub de la Vallée de la Vis	Luc Neppel	22
3	E - 34	Spéléo-Club Teyrannais	Jean-Pierre Betous	4
4	E - 34	Spéléo-Club Alpin Languedocien	Guy Purson	16
5	J - 14	Les Archéens	Eric Patern	4
6	J - 14	Equipe Spéléo d'Hérouville	Franck Phan	23
7	J - 27	Spéléo-Club les Abîmes	Paul Rabelle	12
8	J - 76	GSNU	Bruno Jouzel	16
9	H - 85	Spéléo-Club de Vendée	Régis Kaus	15
10	N - 18	Spéléo-Club Archéo de Veaugues	Laurent Bos	13
11-12	P - 39	Club LAGAF	Bernard Gavignet, Benjamin Converset	4
13	S - 16	Araignée	Jean-Baptiste Rocher	17
14	S - 16	Association Spéléo Charentaise	David Berguin	25
15	T - 02	Spéléo-Club de l'Aisne	Laurent Boillot	5

- L'opération "jeunes initiateurs" (en 2002) :

	CSR / CDS	Club	Bénéficiaire(s)	Nombre fédérés
1	A - 93	Association Spéléo Montreuil	Youen Carpo	12
2	B - 21	Spéléo-Club de Dijon	Nicolas Bondon	46
3-4-5	C - 01	A.F.E.S.S.	Vivien Abdilla, Antoine Couly, D. Fillon	17
6	C - 38	Association Spéléo Villefontaine	Tristan Lefébure	21
7	C - 42	Cesame	Gregory Guillaume	31
8	C - 73	Spéléo-Club de Savoie	Olivier Parsy	35
9-10	F - 12	MJC Rodez	Cédric Azémare, Guillaume Tranchesse	10
11	S - 16	Araignée	Thomas Brachini	17
12	S - 17	Spéléo-Club Saintais	Adrien Metayer	14
13	C - 38	SG CAF Grenoble	GERBAUX Martin	26

En 2002, ce sont donc 27 stagiaires Initiateur, de 22 clubs différents, qui ont bénéficié du demi-tarif offert par la FFS aux clubs possédant moins de 2 brevetés, et aux candidats de moins de 26 ans.

Au vu du nombre total de fédérés dans ces clubs, ils sont susceptibles de transmettre ce qu'ils ont appris à 375 spéléos. En terme de prévention, cet investissement fédéral (près de 5000 euros sur le budget EFS) est bien justifié. Notons que exceptionnellement en 2002, les stagiaires "féminines" ont aussi pu bénéficier du demi-tarif (sur tous les stages), grâce à une subvention ministérielle accordée à la FFS.

Mais au delà de ces aides accordées à l'échelon national, les fédérés participant à un stage (et pas seulement initiateur) peuvent bénéficier d'aides de leur comité régional et départemental, mais aussi de leur club. Il faut rappeler sans arrêt qu'une grande partie des subventions obtenues par toutes ces structures est attribuée pour la formation en général, et la formation de cadres en particulier !

Quelques exemples ci-après, issus d'informations collectées par Jean-Marc Lecoq. Attention, il ne s'agit pas du tout d'informations contractuelles ! Tout reste dépendant des budgets votés. Et justement, les fédérés intéressés par la formation ont tout intérêt à participer aux assemblées générales pour se faire connaître. La lecture des tableaux montre par exemple qu'un fédéré du département du Doubs (25) de moins de 26 ans bénéficie d'abord de 50% de l'EFS (demi-tarif "jeunes initiateurs"), 100 euros de la Ligue de Franche-Comté, et 75 euros du CDS. Bilan : stage gratuit !

2. Aides des CSR et CDS

- Financement par les Comité Régionaux

CSR "A" (Ile de France)	50% pour stage moniteur et UV instructeur, hors transport
CSR "B" (Bourgogne)	33%, tout type de stage EFS
CSR "C" (Rhône-Alpes)	Stage moniteur : 33% avant, + 33% après suite à une action d'enseignement
CSR "F" (Midi-Pyrénées)	75% pour tout stage à brevet d'enseignement
CSR "G" (Aquitaine)	Camp jeunes : 75 euros ; découverte : 150 euros ; stage à brevet : 150 euros
CSR "H" (Ouest)	45 euros par stage
CSR "J" (Normandie)	30 euros par stage (sur compte-rendu), 25% initiateur si 3 actions d'enseignement
CSR "K" (Champ-Ardenne)	30% pour stage à brevet ; selon budget voté pour autres stages
CSR "L" (Lorraine)	50% si obtention d'un brevet, et organisation d'un stage régional
CSR "M" (Auvergne)	100% pour tout stage, transport inclus. En relation avec CDS
CSR "P" (Franche-Comté)	100 euros par stage en moyenne (selon budget) ; pas de condition
CSR "S" (Poitou-Charentes)	25% à 1/3 selon le coût du stage
CSR "V" (Corse)	70% pour tout type de stage
CSR "Y" (Nord-PdC)	Découverte 15% ; stage technique 20% ; stage à brevet 25% (instructeur 33%)

- Financement par les Comités Départementaux

01	33% stage technique ; 50% stage à brevet si actions d'enseignements
04	100% stage à brevet et secours
05	50% stage à brevet et secours
08	60% maximum
13	Secours 50% ; initiateur 50% ; moniteur 100%
16	33% tout type de stage
17	33% tout type de stage
20	30% stage à brevet
25	75 euros par stage ; 105 euros pour moniteur ; 100% équipier secours
31	152 euros par stage, si organisation d'actions d'enseignement pour stages à brevet
37	50% par stage
38	25% pour stage à brevet si engagement pour le CDS
39	100 euros pour stage à brevet ; selon budget pour les autres
45	75 euros pour stage à brevet ; 60 euros pour autres stages
51	150 euros au budget à partager entre les stagiaires
54	25% si obtention brevet et encadrement d'un stage régional
58	33% et frais de déplacement pour tout type de stage
59	Découverte 15% ; stage technique 20% ; stage à brevet 25% (instructeur 33%)
63	100% pour tout stage, transport inclus. En relation avec CSR
64	70% pour tout type de stage + déplacement
65	33% pour tout type de stage
69	Initiateur 33% avant, 33% après si encadrement ; réduction sur stage technique du CDS
70	152 euros moniteur ; 75 euros initiateur
71	Montant indéterminé : fonction du budget
76	30 euros par stage (sur compte-rendu), 25% initiateur si 3 actions d'enseignement
79	33% pour tout type de stage
84	100% pour stage à brevet et secours
86	33% pour tout type de stage
91	50% moniteur et instructeur ; 30 à 50% initiateur
92	50% moniteur et instructeur ; 30 à 50% initiateur
93	40% stage à brevet ; 30% stage technique ; 20% scientifique ; 75% équipier SSF
94	60% stage à brevet ; 40% stage technique

AU SUJET DE LA RESPONSABILITE DES CADRES

Rémy Limagne

Discussion lors de la **rencontre des cadres EFS de Franche-Comté, le 8 juin 2002**, à partir du texte de la **loi du 10/07/2000**, définissant les « **délits non intentionnels** ».

Reproduit ci-dessous :

« Il y a également délit, lorsque la loi le prévoit, en cas de faute d'imprudence, de négligence ou de manquement à une obligation de prudence ou de sécurité prévue par la loi ou le règlement, s'il est établi que l'auteur des faits n'a pas accompli les diligences normales compte tenu, le cas échéant, de la nature de ses missions ou de ses fonctions, de ses compétences ainsi que du pouvoir et des moyens dont il disposait.

Dans le cas prévu par l'alinéa qui précède, les personnes physiques qui n'ont pas causé directement le dommage, mais qui ont créé ou contribué à créer la situation qui a permis la réalisation du dommage ou qui n'ont pas pris les mesures permettant de l'éviter, sont responsables pénalement s'il est établi qu'elles ont, soit violé de façon manifestement délibérée une obligation particulière de prudence ou de sécurité prévue par la loi ou le règlement, soit commis une faute caractérisée et qui exposait autrui à un risque d'une particulière gravité qu'elles ne pouvaient ignorer » .

Ces dispositions modifiant le Code Pénal sont moins sévères que le texte précédent. Elles rappellent toutefois l'existence d'un « *délit d'imprudence* », mais précisent que « *l'obligation de sécurité* » doit avoir été violée « *de façon manifestement délibérée* ».

Donc, la fatalité existe, ce qui ne veut pas dire – et heureusement – qu'on peut faire n'importe quoi.

Etude à titre d'exemple de **l'arrêt de la Cour de Cassation**, statuant définitivement sur ce qu'on connaît sous le nom d' « **affaire du Drac** » (6 enfants d'un groupe de 22, plus une accompagnatrice, noyés lors d'une excursion sur les berges du Drac, en aval d'un barrage).

Les constatations des juges focalisent sur deux moments-clés : la préparation du projet jugée insuffisante, et l'absence de réaction devant une situation imprévue. Dans cet arrêt, les termes qui reviennent les plus fréquemment sont « *impréparation* », « *absence de curiosité* », « *passivité* », « *négligences* », « *absence de réaction* », « *absence de contrôle* »...

En quoi cela peut-il être transposable à la spéléo ? Quels **conseils** formuler pour ne jamais se voir reprocher ce genre de choses à l'occasion d'une sortie spéléo qui aurait mal tourné ?

- **Conseil de portée générale : prendre conscience de l'enjeu.**

Tout d'abord, à l'amont de la sortie, la préparation doit s'effectuer de la façon la plus sérieuse, en anticipant sur ce qui peut arriver. Le respect des « recommandations fédérales de sécurité » est un préalable. Laisser le moins de place possible au hasard.

- **Préparation « administrative » : les obligations de sécurité.**

Ai-je bien informé les participants des questions d'assurance ? Les parents (cas des mineurs) sont-ils bien avertis de ce que nous allons faire ? Une « personne-ressource » restant à l'extérieur a-t-elle bien toutes les consignes pour déclencher une éventuelle alerte ? Ai-je bien les infos les plus récentes et les plus fiables sur la cavité, et sur la météo ? Le projet est-il adapté aux capacités des participants ? Je suis responsable d'un stage : est-ce que je sais chaque jour qui est où, et pour faire quoi ?

- **Préparation matérielle : les moyens que je mets en œuvre pour atteindre mon objectif.**

La tenue vestimentaire des participants est-elle optimale ? Le matériel individuel que je leur prête est-il irréprochable ? (Attention, il ne s'agit nullement d'une « conformité aux normes », mais de la quantité, de l'état, de l'entretien, du réglage...). En stage, est-il raisonnable de faire préparer les kits à 1 heure du matin ?

- **Sur le terrain : prévoir l'improbable et s'adapter à l'imprévu.**

Il y a un participant de plus que prévu dans le groupe : ai-je prévu un équipement supplémentaire ? Je n'ai rien de plus : est-ce que je prête le mien, ou je lui dis de rester dehors ? Il y a déjà deux équipes dans le trou, ou la météo se dégrade très vite : ai-je un site « de réchappe » à proximité ? Le matériel peut-il s'adapter au nouvel objectif ? Ai-je un moyen de prévenir du changement ma « personne-ressource » ?

Se poser ces questions à l'avance, c'est déjà se donner les moyens de trouver des réponses sereinement, sans pression extérieure, en conscience...

Et en toutes circonstances, **ne jamais se dire « ça ira bien comme ça » !**

LE "POINT CHAUD"

Judicaël Arnaud

La journée "auto-secours, conduite à tenir en cas d'accident" du stage initiateur permet d'aborder la notion de "point chaud", ou autrement dit l'aménagement d'un espace dans la cavité, permettant à un blessé immobilisé d'attendre une équipe médicale dans les meilleures conditions.

1. Objectifs

- Cet espace doit permettre de protéger un spéléologue affaibli par les attaques du milieu souterrain (froid et humidité).
- La victime doit pouvoir s'y tenir allongée avec deux personnes accroupies à ses côtés.
- Le matériel utilisé doit permettre la mise en place du point chaud dans les configurations de galerie les plus diverses.
- Le milieu souterrain impose le portage du matériel. Le point chaud ne doit pas déroger à ce souci de recherche optimale entre le poids, le volume et le confort de la victime.
- Ce matériel doit pouvoir être utilisé par le plus grand nombre et ne pas représenter un lourd investissement, au risque de voir les secouristes s'en désintéresser.

2. Matériel

Cette liste n'est qu'une proposition : elle est le fruit d'une longue utilisation de ces techniques lors d'exercices d'évacuation souterraine :

- 1 bâche (3x2m au minimum) au sol.
- 50 mètres (minimum) de ficelle (diam 2 mm au maximum).
- 6 survies renforcées.
- Points de fixation : pointes acier, coin en bois, élastiques de chambre à air, un marteau.
- Des trombones ou des pinces à linge en bois (qui peuvent aussi servir de coin) pour fixer les survies sur la ficelle.
- Il faut ajouter à cela du carbure et de la nourriture (avec un réchaud) pour que le point chaud remplisse sa mission : reposer, réchauffer, réhydrater et restaurer.

Tout ce matériel peut rentrer dans un kit : pour que le lot soit complet il faut ajouter des fiches de renseignements.

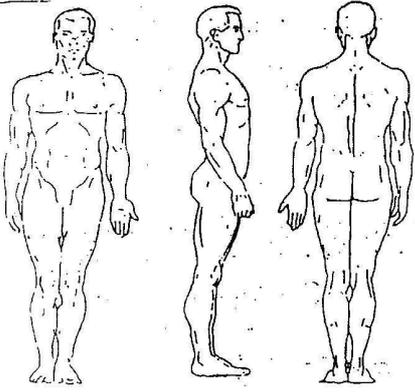
3. Conseils de montage

Bien choisir l'emplacement du point chaud en fonction de la morphologie de la galerie, de la situation médicale de la victime. Dans un cas critique, le point chaud sera monté autour de la victime alors que, si elle peut se déplacer, on choisira un endroit favorable au montage et au confort de la victime. Eviter dans la mesure du possible les bases de puits, les courants d'air, les rives de rivière.

Dans un premier temps, il ne faut pas hésiter à terrasser le sol si cela est possible. Ensuite, attaquer le montage du point chaud par la mise en place des ficelles qui serviront de charpente à la structure. A ce sujet, un point chaud de type tente canadienne ne rentre pas dans les objectifs, on lui préférera une forme cubique à une distance comprise entre 1 et 1.5 mètres du sol. Il sera plus difficile à chauffer, mais les occupants y gagneront en espace de « travail » ou de vie.

Les survies verticales seront fixées au sol grâce à de la terre ou des pierres. Bien anticiper l'entrée de la victime suivant son état médical : l'entrée est différente s'il faut brancarder la victime ou si elle peut se déplacer seule.

Lors de l'entrée de la victime, on peut retrousser la bâche au sol pour préserver la propreté du lieu. Dans la même optique, une fois la victime installée et débarrassée de son matériel, les secouristes devront quitter leurs bottes et leur combinaison. L'utilisation d'acétylène comme éclairage par les secouristes à l'intérieur du point chaud est déconseillée car le risque de mise à feu de l'installation est possible. L'acétylène sera bien utile pour chauffer l'espace en plaçant le dispositif au sol et en aérant le point chaud de temps en temps. Le coin cuisine ne doit pas être à l'intérieur, mais à proximité : soit dans un autre point chaud ou à l'extérieur.

SSF 07																										
FICHE DE BILAN																										
Fiche remplie par: _____ DATE: _____ heure (rédaction fiche): _____																										
Nom (victime): _____ Age: _____ Sexe: _____ Poids: _____																										
Cavité: _____																										
Localisation dans la cavité: _____																										
Circonstances de l'accident (heure): _____																										
ETAT DE CONSCIENCE	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td>Perte de connaissance initiale:</td> <td>OUI</td> <td>NON</td> <td>Durée:</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Perte de connaissance retardée:</td> <td>OUI</td> <td>NON</td> <td>Intervalles:</td> <td></td> </tr> <tr> <td>État de la victime:</td> <td>Conscient</td> <td>Inconscient</td> <td>Confus</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Réagit à la voix:</td> <td>OUI</td> <td>NON</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Si inconscient: Réagit à la douleur:</td> <td>OUI</td> <td>NON</td> <td></td> <td></td> </tr> </table>	Perte de connaissance initiale:	OUI	NON	Durée:		Perte de connaissance retardée:	OUI	NON	Intervalles:		État de la victime:	Conscient	Inconscient	Confus		Réagit à la voix:	OUI	NON			Si inconscient: Réagit à la douleur:	OUI	NON		
Perte de connaissance initiale:	OUI	NON	Durée:																							
Perte de connaissance retardée:	OUI	NON	Intervalles:																							
État de la victime:	Conscient	Inconscient	Confus																							
Réagit à la voix:	OUI	NON																								
Si inconscient: Réagit à la douleur:	OUI	NON																								
CIRCULATION	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td>Pouls:</td> <td>RADIAL</td> <td>CAROTIDIEN</td> </tr> <tr> <td>FREQUENCE (pulsation/minute):</td> <td colspan="2" style="text-align: center;">IMPOSSIBLE A PRENDRE</td> </tr> <tr> <td>RYTHME:</td> <td>Régulier</td> <td>Irrégulier</td> </tr> </table>	Pouls:	RADIAL	CAROTIDIEN	FREQUENCE (pulsation/minute):	IMPOSSIBLE A PRENDRE		RYTHME:	Régulier	Irrégulier																
Pouls:	RADIAL	CAROTIDIEN																								
FREQUENCE (pulsation/minute):	IMPOSSIBLE A PRENDRE																									
RYTHME:	Régulier	Irrégulier																								
VENTILATION	<table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <tr> <td>FREQUENCE (mouvements/minute):</td> <td></td> <td></td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>AMPLITUDE:</td> <td>Normale</td> <td>Profonde</td> <td>Superficielle</td> <td>Avec bruits</td> </tr> <tr> <td>RYTHME:</td> <td>Régulier</td> <td>Irrégulier</td> <td>Avec pause</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Difficultés respiratoires:</td> <td>DOULEURS</td> <td>ENCOMBREMENTS</td> <td>AUTRES</td> <td></td> </tr> </table>	FREQUENCE (mouvements/minute):					AMPLITUDE:	Normale	Profonde	Superficielle	Avec bruits	RYTHME:	Régulier	Irrégulier	Avec pause		Difficultés respiratoires:	DOULEURS	ENCOMBREMENTS	AUTRES						
FREQUENCE (mouvements/minute):																										
AMPLITUDE:	Normale	Profonde	Superficielle	Avec bruits																						
RYTHME:	Régulier	Irrégulier	Avec pause																							
Difficultés respiratoires:	DOULEURS	ENCOMBREMENTS	AUTRES																							
SITUATION DES LESIONS																										
	Lésions apparentes / Observations _____ _____ _____ _____ _____ _____ _____ _____ _____																									
POINT CHAUD																										
Localisation du point chaud dans la cavité: _____																										
Nombre de personnes auprès de la victime: _____ Installation du point chaud: CORRECTE INCORRECTE																										
Risque de sur accident: OUI NON si oui, lequel: _____																										
Moral du blessé: _____ Importance des douleurs: _____ Alimentation: POSSIBLE IMPOSSIBLE																										
Choses qui manquent au point chaud: _____																										

4. La fiche de bilan

Cette fiche a pour objectif de remonter une information médicale exploitable par un médecin. Ainsi, les moyens mis en œuvre pourront être ajustés suivant la gravité du bilan. Cette fiche doit être remplie à plusieurs reprises pour que le médecin puisse avoir une évolution de la situation (surtout au niveau des fonctions vitales). On peut ainsi effectuer un premier bilan à l'arrivée sur la victime. Pendant ce temps, les autres montent le point chaud. Un second bilan plus poussé (situation des lésions) sera fait une fois la victime installée. Et enfin un troisième bilan (fonction vitale) au départ de la fiche pour la surface. Pour information, le Spéléo-Secours Français et la Commission Médicale de la Fédération proposent un stage assistance aux victimes qui forme les spéléos à remplir ces fiches monter un point chaud etc....

L'EFS SUR LA TOILE

Rémy Limagne

La "toile", c'est le web, ou le réseau internet. Depuis octobre 2001, l'EFS dispose d'un **site internet**, et la majorité de ses responsables peut communiquer par courrier électronique.

1. Comment le trouver ?

On accède à ce site, directement à l'adresse : *ecole-francaise-de-speleologie.com*, ou par des liens établis à partir du site central de la FFS, et de dizaines d'autres sites spéléos.

Il est à ce jour particulièrement bien référencé sur les « moteurs de recherche ». Par exemple, en utilisant le moteur « google » : une recherche portant sur le mot « *spéléologie* » aboutit au site de l'EFS en cinquième position (sur plus de 30000 adresses), et les mots « *speleologie+stage* » conduisent au site en première position (sur plus de 2000).

De fait, après des débuts un peu balbutiants, le site de l'EFS a enregistré en un an un peu plus de 7000 visites ; le rythme actuel (octobre 2002) est de 200 visites par semaine.

2. Que puis-je y trouver ?

- Le sommaire propose d'abord des pages « grand public » : **découvrir la spéléologie**. Il s'agit d'une galerie d'une trentaine de photos, et de liens vers la liste de la documentation pédagogique édité par l'EFS, et vers la liste des clubs pratiquant l'initiation. 330 visiteurs.
- La **documentation pédagogique** se constitue de deux parties. D'une part une page de présentation pour chaque dossier-Instruction et Cahier de l'EFS (avec bon de commande qu'on peut remplir et expédier depuis son ordinateur) ; d'autre part le Manuel Technique niveau initiateur, consultable en ligne dans son intégralité (près de 800 visites).
- Les **clubs pratiquant l'initiation** (près de deux cents clubs fédérés ayant déclaré initier des débutants, liste issue de l'enquête EFS 2000 et 2001) sont listés par région et département. Tous ceux qui disposent d'une adresse électronique sont contactables de cette façon. 1200 visiteurs sur ces pages.
- Les **correspondants de l'EFS** : ces pages présentent la liste des correspondants régionaux et départementaux, régulièrement mises à jour dès que nous sommes informés d'une modification.
- Les **stages**. Le calendrier annuel des formations fédérales est en ligne, et a été consulté par 2000 visiteurs en un an ! Avantage considérable sur la version papier (outre un prix de revient proche de zéro) : il est réactualisé en permanence. On estime actuellement à plus de 50% la part de stagiaires qui se sont inscrits via le courrier électronique ; c'est dire le développement que devrait connaître cette formule dans les années à venir. On peut aussi trouver en ligne des travaux réalisés en stage (topographie, stages scientifique...).
- Une rubrique intitulée « **professionnels** » se scinde en deux parties. L'une traite du Brevet d'Etat, et notamment du stage obligatoire en milieu fédéral ; l'autre fournit la liste des structures professionnelles labellisées par l'EFS, avec un lien vers leurs sites respectifs.
- La rubrique **actualité** présente les événements importants dans la vie de l'EFS (Journées d'Etudes !).

- **L'espace breveté** mis en ligne plus récemment permet de télécharger une trentaine de documents (pour l'instant) utiles pour l'organisation d'un stage ; on peut également de la même manière se procurer Info-EFS.
- La rubrique **Groupe d'Etudes Techniques** présente *in extenso* les principaux travaux de l'EFS publiés dans Spelunca et Info-EFS. 13 articles à ce jour, certains ayant été améliorés depuis leur parution initiale.
- Enfin, les **restos spéléos**, constituent les pages conviviales s'il en est ! Pour le camp de club ou le stage prévu dans un département inconnu, on vous signale le meilleur resto qui accueille les groupes de spéléos. Bien sûr ces pages ne peuvent être réalisées qu'avec l'aide des spéléos "usagers" de ces lieux d'agapes... Alors si vous en connaissez, merci de me dire...

3. Et pour discuter ?

Le site propose aussi un "**forum de discussion**", axé sur les questions d'enseignement de la spéléo. Chacun apprécie la bonne tenue (et retenue...) des échanges, même s'ils ne sont pas très nombreux. Un article dans Spelunca a d'ailleurs pu être largement amélioré grâce à cela.

L'ordinateur muni d'un modem permet aussi gratuitement d'accéder au **courrier électronique**. La communication s'en trouve extrêmement simplifiée, et son coût devient nul. Ainsi, toute la Direction EFS, et la majorité des correspondants (une soixantaine de personnes au total) peuvent échanger des infos sans aucun délai. Enfin, en théorie... parce que l'extrême simplicité du système n'est pas synonyme d'efficacité ! Parce qu'une boîte aux lettres électronique, c'est comme celle de la poste : il faut l'ouvrir ; parce que les lettres qu'on y trouve, il faut les lire ; et si elle contiennent des points d'interrogation, il faut y répondre !

Apparemment, plus il y en a, moins on le fait. On pourrait dire que trop d'information tue l'information ?

ORGANISATION DE LA DOCUMENTATION PEDAGOGIQUE

Christophe PREVOT

1. Proposition de classeur pédagogique, basé sur le Manuel technique EFS.

Le "Manuel technique de l'EFS" est un superbe outil de référence (à côté d'autres ouvrages comme "Techniques de la spéléologie alpine" de G.MARBACH et B.TOURTE - 3^e édition, 2000 - ou les "Dossiers Instructions de l'EFS"). Cet ouvrage présente l'avantage d'être au format A4 sous forme de feuilles perforées et peut donc être rangé en classeur avec intercalaires. Cela permet aussi de pouvoir lui adjoindre d'autres documents qui viennent compléter, approfondir ou parfaire les sujets traités comme ceux publiés entre autres par le Groupe d'Étude Technique (G.E.T.) de l'EFS dans le bulletin de l'EFS, "INFO-EFS", dans la revue fédérale, "SPELUNCA", ainsi que quelques articles parus dans SPELUNCA ou dans le magazine de spéléologie, "SPELEO". Voici un début de bibliographie (exceptionnellement l'auteur est en deuxième position pour le classement thématique) qui peut-être rajouté, trié par chapitre ou partie :

Partie 2.1 : L'équipement individuel

1. L'équipement personnel du spéléologue, G.E.T., *Spelunca* n°54, 1994, 2 pages
2. Une vision révolutionnaire, MARBACH G., *Spéléo* n°33, 1999, 1 page
3. Un éclairage frontal mixte pour l'exploration post-siphon, FRANCO A., *Spelunca* n°54, 1994, 2 pages

Partie 2.2 : Le matériel collectif

1. Sac de nœuds et Ubu roi au pays de l'Euro, MARBACH G., *Spéléo* n°24, 1996, 2 pages
2. Le retour d'expérience, G.E.T., *Spelunca* n°61, 1996, 6 pages
3. Cordes et long séjour sous terre, l'insouciance française..., MARBACH G., *Spéléo* n°39, 2001, 2 pages
4. Poker d'As !, MARBACH G., *Spéléo* n°32, 1999, 1 page

Partie 2.3 : La progression sur corde

1. Comment positionner son M.A.V.C. ?, G.E.T., *Spelunca* n°67, 1997, 1 page
2. Échauffement du descendeur et de la corde au cours d'une descente, LISMONDE B., AUZOU S., CARRIER E., CAVAGNA C., FERLET M., MARTIN D. et MORONNOZ D., *Spelunca* n°55, 1994, 3 pages
3. L'utilisation du descendeur, G.E.T., *Spelunca* n°66, 1997, 5 pages
4. L'utilisation du descendeur Stop en spéléologie, SANSON E., *Spelunca* n°70, 1998, 7 pages
5. Bien régler ses bloqueurs pour... avaler les verticales !, MARBACH G., *Spéléo* n°54, 1991, 1 page
6. La pompe, G.E.T., *Spelunca* n°55, 1994, 5 pages
7. Mini-traxion : peut-elle faire le maximum ?, LIMAGNE R., *Spelunca* n°81, 2001, 1 page
8. Ruses de sioux, MARBACH G., *Spéléo* n°11, 1993, 1 page

Partie 2.5 : L'équipement avec corde

1. Escalade en milieu souterrain "artif », G.E.T., *Info-EFS* n°30, 1996, 4 pages
2. Le parapluie italien, MARBACH G., *Spéléo* n°38, 2001, 2 pages
3. La rupture de fractionnement en cours de descente, G.E.T., *Spelunca* n°66, 1997, 2 pages
4. Les nœuds de jonction, G.E.T., *Spelunca* n°59, 1995, 7 pages
5. Le nœud en Y, G.E.T., *Info-EFS* n°32, 1997, 4 pages
6. Le double amarrage en questions, LIMAGNE R., *Spelunca* n°62, 1996, 5 pages
7. Le rappel de corde en traversée, G.E.T., *Info-EFS* n°29, 1996, 6 pages
8. Le kit, G.E.T., *Spelunca* n°56, 1994, 5 pages
9. La préparation du kit, MACIEJEWSKI N., *Info-EFS* n°27, 1995, 2 pages

Partie 2.6 : L'équipement à l'échelle

1. L'échelle, et son utilisation en spéléo, G.E.T., *Info-EFS* n°25, 1994, 5 pages

Partie 2.9 : Les situations d'initiation

1. L'assurance des débutants en verticale, G.E.T., *Info-EFS* n°27, 1995, 3 pages

Partie 2.11 : Les techniques de réchappe

1. Le décrochage d'un équipier en difficulté sur corde, LIMAGNE R., *Spelunca* n°46, 1992, 4 pages
2. À propos du dégagement d'équipier, LIMAGNE R., *Info-EFS* n°26, 1994, 2 pages
3. À propos du dégagement d'équipier... suite, HOURTAL A. et BOUILHOL C., *Info-EFS* n°28, 1995, 2 pages
4. Techniques de dégagement d'équipier sur corde, G.E.T., *Spelunca* n°71, 1998, 5 pages
5. Dégagement d'équipier sur corde : "l'auto moulinette", LIMAGNE R., *Spelunca* n°82, 2001, 2 pages
6. L'auto-secours, G.E.T., *Spelunca* n°69, 1998, 2 pages

Partie 2.13 : Le matériel consommable

1. Du carbure de calcium à l'acétylène, DARNE F., *Spelunca* n°83, 2001, 6 pages
2. La question de la pollution de la chaux, résidu du fonctionnement des lampes à carbure, CABREJAS P., LEFOULON C., LISMONDE B., *Spelunca* n°71, 1998, 2 pages

Partie 2.14 : La prévention

1. La gestion des horaires en spéléologie, COUTURIER J.-P., *Info-EFS* n°28, 1995, 1 page

Partie 2.16 : La législation

1. Spéléologie et sécurité : les recommandations de la F.F.S., HOLVOET J.-P., *Info-EFS* n°33, 1998, 3 pages
2. Nouvelles recommandations fédérales "sécurité et prévention", LIMAGNE R., *Info-EFS* n°39, 2001, 2 pages

Chapitre 4 : L'utilisation du matériel léger

1. Le matériel léger et son utilisation, POSSICH J., *Info-EFS* n°32, 1997, 2 pages
2. L'utilisation du matériel léger dans la spéléologie moderne, G.E.T., *Spelunca* n°71, 1998, 3 pages

Chapitre 5 : Techniques exceptionnelles - Divers

1. L'art de la "coloration", HOBLEA F., *Spéléo* n°30, 1998, 1 page
2. Siphonnés, MARBACH G., *Spéléo* n°9, 1992, 1 page
3. Siphonnés, suite et fin, MARBACH G., *Spéléo* n°10, 1992, 1 page
4. Techniques récentes de désobstruction en spéléo-secours, LAFARGUETTE A., OSTERMANN J.-M., PELISSIE T., *Spelunca* n°46, 1992, 3 pages
5. Le percuteur manuel à cartouche Hilti, G.E.T., *Spelunca* n°62, 1996, 3 pages
6. Tirez couvert !, MARBACH G., *Spéléo* n°22, 1996, 1 page

2. Proposition de classeur pédagogique, basé sur les Dossiers-Instruction EFS.

Les Dossiers Instructions de l'EFS sont normalement classés en chapitres. Afin de pouvoir les consulter aisément il est évidemment préférable de les rassembler dans un classeur, et tant qu'à faire, dans le classeur vert de l'EFS. Mais comment les trier ? L'organisation actuelle proposée par l'EFS est présentée sur le site Internet de l'EFS et apparaît ainsi :

Chapitre 1 : Connaissance du milieu souterrain

DI 103 - Spéléologie, archéologie et préhistoire

DI 104 - La protection du milieu souterrain

- DI 108 - Spéléologues et chauves-souris
- DI 109 - Météorologie et spéléologie
- DI 114 - Eléments de karstologie
- DI 116 - Approche de la biospéologie
- DI 117 - Les grands massifs karstiques de la France
- DI 118 - Eléments de géologie

Chapitre 2 : Pratique de la spéléologie

- DI 102 - La prévention en spéléologie, accidents et incidents
- DI 105 - Modifications biologiques à l'effort en spéléologie
- DI 106 - Topographie souterraine
- DI 107 - Secourisme spéléo
- DI 111 - Orientation, étude de cartes
- DI 119 - Enseigner la spéléologie
- DI 120 - La photographie souterraine
- DI 121 - Les expéditions spéléologiques françaises à l'étranger
- DI 122 - La spéléologie hivernale

Chapitre 3 : Miscellanées

- DI 110 - L'histoire de la spéléologie française
- DI 113 - La pratique spéléologique et le droit
- DI 115 - Organisation et fonctionnement de la FFS

Quels autres documents peut-on y adjoindre ?

En complément du DI 105 - Modifications biologiques à l'effort en spéléologie :

1. BARIOD J. et THERY B., le point sur la pathologie induite par le harnais, *SPELUNCA* n°55, 1994, 4 pages

En complément du DI 106 - Topographie souterraine :

2. POSSICH J., Topographie - Concept de notation pour Toporobot, *INFO-EFS* n°28, 1995, 2 pages

En complément du DI 110 - L'histoire de la spéléologie française :

3. CHOPPY J., Histoire du mot "spéléologie", *SPELUNCA* n°73, 1999, 2 pages

En complément du DI 111 - Orientation, étude de cartes :

1. Repérage des cavités par satellites, G.E.T., *INFO-EFS* n°26, 1994, 1 page
2. COURBON P., Nouvelle précision des G.P.S., *SPELUNCA* n°83, 2001, 5 pages

En complément du DI 118 - Eléments de géologie :

1. THEROND R., Le lever géologique des réseaux karstiques, *SPELUNCA* n°70, 1998, 11 pages

En complément du DI 120 - La photographie souterraine :

1. BOUTHORS M., Un flash pour le déclenchement de une à quatre lampes AG3b, *SPELUNCA* n°74, 1999, 2 pages
2. LE PENNEC R., Photographie au magnésium, *SPELUNCA* n°74, 1999, 2 pages
3. MAGNAN F. et G., Une bonne cuisine photographique, *SPELEO* n°36, 2000, 1 page
4. MAGNAN F. et G., Cercles en folies... et droits d'auteur, *SPELEO* n°38, 2001, 1 page
5. MAGNAN F. et G., L'effet draperie, *SPELEO* n°37, 2001, 1 page
6. MAGNAN F. et G., Variation romantique du conduit, *SPELEO* n°39, 2001, 1 page
7. PETIT J.-P., Les grands volumes en photographie souterraine, *SPELUNCA* n°68, 1997, 2 pages

Personnellement le tri en 3 chapitres m'apparaît un peu lourd et j'ai réorganisé les DI (et les compléments précédents) en 6 chapitres avec intercalaires ainsi :

Chapitre 1 : La spéléologie française : organisation et législation

- DI 110 - L'histoire de la spéléologie française
- DI 113 - La pratique spéléologique et le droit
- DI 115 - Organisation et fonctionnement de la FFS
- DI - La spéléologie et la vie associative (épuisé, non réédité)*
- DI 101 - Les publications (épuisé, non réédité)*
- DI 104 - La protection du milieu souterrain

DI 119 - Enseigner la spéléologie

Chapitre 2 : Observation extérieure et intérieure

- DI 109 - Météorologie et spéléologie
- DI 111 - Orientation, étude de cartes
- DI 106 - Topographie souterraine

DI 120 - La photographie souterraine

Chapitre 3 : Spéléologie sportive

- DI 121 - Les expéditions spéléologiques françaises à l'étranger

DI 122 - La spéléologie hivernale

Chapitre 4 : Sciences du corps humain : biologie de l'effort, risques et secours

- DI 102 - La prévention en spéléologie, accidents et incidents
- DI 105 - Modifications biologiques à l'effort en spéléologie

DI 107 - Secourisme spéléo

Chapitre 5 : Sciences de la terre : géologie et karstologie

- DI 114 - Eléments de karstologie
- DI 117 - Les grands massifs karstiques de la France

DI 118 - Eléments de géologie

Chapitre 6 : Sciences de la vie : passé et présent

- DI 103 - Spéléologie, archéologie et préhistoire
- DI 116 - Approche de la biospéologie
- DI 108 - Spéléologues et chauves-souris

Les deux classeurs ainsi organisés constituent une excellente source documentaire tant lors de recherches personnelles que lors de stages durant lesquels les stagiaires prendront plaisir à les consulter pour apprendre en autonomie et certainement découvrir plein de nouveautés...

Christophe Prévot
17, rue de l'Ermitage
54600 VILLERS-LÈS-NANCY